

Le grand feu de Bouge

ADIEU L'HIVER !

Photos et textes : Thierry TILQUIN

Les ciels gris aspirent à la lumière. Le froid à la douceur. La sève remonte dans le tronc des arbres encore endormis. Les humains s'attèlent à la renaissance de la nature en brûlant le bois qui ne portera plus. À Bouge, voilà plus de mille ans que l'on célèbre l'événement sur les hauteurs de Meuse namuroise. Son « grand feu » est un des plus imposants et des plus célèbres de Wallonie.



RÉCOLTER.

Dès la mi-octobre, une bonne vingtaine de bénévoles s'activent. Les uns coupent le bois dans les sapinières ou chez des particuliers qui veulent s'en débarrasser. D'autres font le tri et rassemblent des fagots.



CHEMINÉE.

À quinze mètres au-dessus du sol, les derniers clous sont enfoncés. La construction du bûcher est tout un art. Sans son squelette, il s'écroulerait. Et pour qu'il s'enflamme bien, il s'agit de laisser un vide en son cœur.



NONANTE TONNES DE BOIS.

Après l'Épiphanie, la ville de Namur collecte les sapins. Neuf mille fagots et mille heures de travail seront nécessaires. Depuis peu, une rampe a remplacé les fourches. Travail harassant mais revigorant aux dires des bénévoles. Par trois fois, il est arrivé qu'on bote le feu quelques jours avant la fête. Catastrophe ! Il a fallu en hâte reconstruire un bûcher avec des bobines en bois de la RTT et des palettes fournies par un marchand de charbon, le tour recouvert de branches de sapin.



ROYAL ANNIVERSAIRE.

Structure en bois, tissu, polystyrène, Claudine façonne Bonhomme Hiver qui trônera au sommet du bûcher qui s'achève. Fin février, après la messe en wallon, les Bougeois se pressent pour le baptême. C'est la Confrérie royale du Grand Feu qui invite. Elle fête ses soixante ans !



LÉGENDE ET SUPERSTITION.

Namur compte sept collines, comme la ville de Rome. Sur chacune d'elles, un feu s'embrase avant celui de Bouge. Celui qui les voit échappera aux grimaciers et aux sorciers. Et les amoureux se marieront dans l'année.



PREMIER DIMANCHE DE CARÊME.

« Au Grand Feu, les sizes au feu ! » Les longues veillées des mois sombres n'ont plus lieu d'être. Les cendres fertiliseront les jardins alentour. Une part servira pour le Mercredi des cendres de l'an prochain. La boucle est bouclée.